CHAPITRE V

BOIRE ET DÉBOIRES

Je passais presque trois ans avec les Téméraires. J'avais trouvé un équilibre dans mes relations avec Val. Bancal, certes, mais un équilibre tout de même. Je continuais de l'admirer mais j'avais réussi à museler ma convoitise et à m'intéresser à d'autres filles ici et là. Elle restait pour moi un idéal, une référence, mais inaccessible. Et sa fidélité à Alcanthar avait aussi étouffé ma passion.

La première année fût assez difficile. Je me sentais inutile dans le camp et surtout utilisé comme larbin. Mais un larbin tout à fait volontaire et follement épris de Valeriane.

La seconde année se passa mieux. Mes talents se développaient grâce à l'apprentissage avec Tirell et Valeriane et j'en vins à être considéré comme un membre à part entière. Il m'arrivait de partir seul en éclaireur et les autres me faisaient confiance, à ma grande surprise.

La troisième année fût l'année de trop. Tout d'abord, Tirell fût gravement blessé par un ours énorme. Je n'arrivai pas à temps pour l'aider et la bête arracha un bras à mon ami archer. L'ours périt rapidement sous les coups des autres membres du groupe. Bien évidemment, un archer avec un seul bras, ce n'est pas très utile et Tirell demanda lui-même à quitter la compagnie lors de la première halte dans un village. Il laissa un vide immense chez les Téméraires et sa bonne humeur manquait à tous. J'avais perdu mon meilleur ami.

Quelques mois plus tard, la compagnie était à Tansiarda. Un négociant avait embauché trois d'entre nous pour une petite mission d'escorte et de filature, pendant que les autres vaquaient à diverses occupations.

Ce soir-là, j'étais attablé avec Valeriane à l'auberge du Goret Fringant. Quelques tables plus loin, Kia'Santh était assise avec notre employeur. Elle était l'escorte visible et nous l'escorte discrète, chargés de surveiller si d'autres les surveillaient et de filer ceux qui les fileraient. Pas très passionnant et je passais sans doute plus de temps à surveiller ma partenaire que les autres clients.

« - Alo, manges ce que tu as dans ton assiette au lieu de me lorgner comme ça !

- Je préfère te manger des yeux…

- Tu ne laisses jamais tomber hein ? Je crois qu'il va vraiment falloir qu'Al te mette les points sur les i.

- Sans déconner, Val, je ne fais que te regarder. Tu ne vas pas me virer pour ça. Par ailleurs, ce n'est pas pour toi, c'est pour la mission.

- Ben voyons ! Qu'est-ce que tu as encore inventé ?

- C'est juste pour mon rôle de jeune amoureux qui est avec sa compagne. Rien qui ne puisse attirer l'attention des autres clients, continuais-je en posant ma main sur la sienne.

- N'y pense même pas, dit-elle en retirant doucement sa main.

- Tu vas faire une scène de ménage en plein milieu de l'auberge ? Mais cela risque d'attirer l'attention, Val. Tu ne vas tout de même pas faire foirer la mission juste pour un petit différend personnel ?

- Petit salaud, lâcha-t-elle avec un sourire réprimé et un regard pas plus fâché que ça.

- Dis-toi que c'est un rôle, juste de la comédie.

- Bien sûr que ce sera de la comédie. Mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas pour toi…

- Qui sait ?

- On en reparlera lors du prochain entraînement. Je crois qu'il va être particulièrement corsé. Et vas-y doucement avec le vin, tu n'as pas l'habitude.

- Bof, il ne vaut pas grand-chose. Il ne me fait même pas d'effet : les serveuses sont toujours aussi moches.

- Ben tiens ! En premier lieu, je te trouve bien difficile. Est-ce que tu penses que tu ressembles à leur idéal masculin, toi ? Ensuite, je n'ai pas l'impression que tu les aies vraiment regardé.

- Sans doute que non, répondis-je en remplissant mon verre tout en haussant les épaules, ce qui fit couler du vin à côté du verre.

- Arrêtes de boire je te dis ! Tu sembles oublier que nous sommes en mission.

- Aucun risque avec toi, rétorquais-je en soupirant…

Quelques instants plus tard, nous étions dans une ruelle, progressant discrètement derrière trois formes sombres qui filaient notre employeur et Kia'Santh. Malgré l'air frais, j'avais la tête lourde et le geste hésitant. J'avais sans doute trop bu mais pas question de l'avouer à Val ou de la laisser tomber en pleine mission. Elle s'arrêta brusquement et s'accroupit. Surpris, je buttais et m'écroulais sur elle avec une exclamation étouffée. Nous ne bougeâmes pas pendant quelques secondes, elle parce qu'elle se demandait si nous avions été entendus, moi parce que cette position me convenait tout à fait. Je perçu son parfum léger mais enivrant de chèvrefeuille avec une pointe de muguet. La situation, qui me semblait plus comique que dangereuse, et le contact avec le corps chaud de l'éclaireuse me fit brusquement perdre les pédales. Je cherchai sa bouche et lui volai un baiser avant qu'elle ne me repousse brutalement avec une exclamation de surprise et de colère. Elle se redressa, vraiment furieuse.

« - Mais t'es vraiment con ce soir ou quoi ? T'es encore plus bourré que je ne pensais, espèce d'abruti !

- Un peu, je crois, balbutiais-je.

- Un peu ?! Tu te fous encore de moi ! Cette fois tu es allé tr…arrrhh !? »

La diatribe de Val s'arrêta sur son cri et son corps s'écroula à mes pieds. Un des trois types était derrière elle, un poignard sanguinolent à la main. J'aperçus du coin de l'œil un second type qui tentait de me contourner par la gauche. Une rage froide me submergea, du même genre que celle qui m'avait saisie lorsque j'avais attaqué les chasseurs qui voulaient violer Val. En plus fort.

Je ne me rappelai jamais ce qui s'était passé exactement, un voile sombre recouvre toujours mes souvenirs de cet instant.

Je repris mes esprits une cinquantaine de mètres plus loin. Un type en noir fuyait au loin. Derrière moi, j'entendis Kia'Santh qui accourait vers le corps de Val. Je courus aussi vers l'éclaireuse puis m'arrêtai. Tout ce fiasco était de ma faute et je ne pouvais pas affronter le regard des autres membres de la compagnie. Je revis l'air grave de Val lorsqu'elle m'avait sermonné après que nous ayons porté les corps des chasseurs : « Il faut vraiment que tu arrêtes ça ! Cela va vraiment finir par nous attirer des ennuis. ». Elle avait eu raison. Comme toujours. Et maintenant elle était morte à cause de moi. Les larmes aux yeux, je m'enfuyai dans la nuit, sourd aux appels de Kia'Santh qui m'appelait au loin.